

Les avoirs du MR bondissent, Ecolo fait grise mine

Le PS reste le plus riche parti francophone, les libéraux consolident leur 2^e place.

MARTIN BUXANT

C'est une radioscopie annuelle qui permet d'avoir une idée du trésor de guerre des formations politiques: le rapport de la commission des dépenses électorales portant sur les comptes 2015 des partis a été déposé au Parlement fédéral.

Il en ressort que de toutes les formations politiques francophones, le Parti socialiste reste le plus riche avec un bilan 2015 des actifs consolidés de l'ordre de 15,7 millions d'euros. Loin derrière la N-VA cependant, qui pointe à 42 millions d'euros, un actif qui a plus que doublé par rapport à 2014 (17,7 millions d'euros). À lui seul, sur un an, le trésor de guerre du parti nationaliste a bondi de plus de 6,3 millions d'euros (avec un bénéfice de 4,7 millions), soit presque autant que l'accroissement des avoirs de tous les autres partis flamands réunis.

En 2015, année sans élections, c'est le MR qui réalise la plus jolie opération en francophonie. Les ac-

tifs des libéraux francophones s'élèvent à 12,75 millions en 2015, soit 1,65 million de plus que l'année précédente. Cette envolée s'explique surtout par l'augmentation des placements de trésorerie, qui a dopé le bilan du MR, ainsi que la diminution des actifs immobilisés.

Le compte de résultats des libéraux affiche un boni de 1 million d'euros, alors qu'il était en mali de 1,2 million l'année précédente. C'est le plus gros bénéfice dégagé par les partis francophones, là où le Parti socialiste accuse une perte d'un peu plus de 150.000 euros.

Ecolo broie du noir

Autre fait notable, la descente aux enfers budgétaire d'Ecolo, qui essuie une perte d'un million d'euros – conséquence de la déroutante électorale de 2014. Les verts ont en effet dû se séparer de nombreux collaborateurs et le plan social initié pèse très lourd sur leur bilan comptable. En outre, la baisse de la dotation publique est significative (moins

900.000 euros).

Le cdH peut s'enorgueillir d'actifs en hausse en 2015, à 5,4 millions d'euros contre 3,8 millions l'année précédente. Le PTB conserve un bilan de 3,4 millions d'euros, comme en 2014. À noter, les 2 millions d'euros immobilisés en terrains et constructions.

Même stabilité pour DéFI, qui totalise un actif de 1 million. Quant au PP, il compte sur un actif consolidé de 130.000 euros.

Quoi qu'il en soit, les bénéficiaires qu'engrangent certains partis à l'heure actuelle leur seront particulièrement utiles dans la perspective de la double campagne électorale qui s'annonce en 2018 et 2019.

LIRE EN PAGE 3

À lui seul, le trésor de guerre de la N-VA a grandi presque autant que celui de tous les autres partis flamands réunis.

En 2015, la cagnotte du MR a explosé, celle d'Ecolo a fondu

En 2015, les actifs du MR ont bondi d'un million d'euros tandis que ceux d'Ecolo reculaient d'un million. Le PS reste le parti francophone le plus riche.

2014 (17,7 millions d'euros).

Au **Parti socialiste**, l'actif consolidé s'élève à 15,7 millions d'euros. En 2014, celui-ci était de 14,89 millions d'euros. Cette hausse de quelque 800.000 euros est, entre autres, due à l'augmentation des placements de trésorerie, qui atteignent 5 millions d'euros (contre 4 en 2014), et dans une moindre mesure à l'augmentation des valeurs disponibles, notent les réviseurs. À noter, également, la diminution de valeur des terrains et constructions dans le bilan du PS, qui passe de 2,5 à 2,1 millions d'euros. Les charges ont évidemment fondu comme neige au soleil, passant de 5 millions d'euros en 2014 à 950.000 euros en 2015, l'explication étant que 2014 était une année électorale où les dépenses sont beaucoup plus importantes. Le compte de résultats affiche une perte de 157.313 euros, ce qui est moins que le 1,3 million de perte essuyé en 2014.

Ceci également: la fédération liégeoise du PS est la mieux nantie de la galaxie rouge puisqu'elle affiche en 2015 un actif de 1 million d'euros, juste devant Bruxelles (993.000 euros). La fédération de Charleroi a un actif consolidé de 605.000 euros en 2015.

LE RÉSUMÉ

Le **Parti socialiste** peut compter sur un **actif consolidé de quasiment 16 millions d'euros**, mais affiche une **légère perte**.

Les **libéraux** ont engrangé des **solides bénéfices**.

Ecolo éponge toujours sa défaite électorale de 2014, entre autres en essuyant les **répercussions du plan social**.

MARTIN BUXANT

Une brique dans le ventre. Le rapport annuel de la commission de contrôle des dépenses électorales et de comptabilité des partis politiques a été publié il y a

quelques jours: c'est un pavé de plusieurs centaines de pages, pas réellement le genre de bouquin que vous prendrez avec vous pour agrémenter vos vacances au soleil – à moins d'être masochiste. C'est à l'aune de ce rapport qu'on peut néanmoins objectiver la richesse de chacune des formations électorales – avoir une vue sur leur trésor de

guerre. En avant la musique.

À noter, en guise de préambule, que tout ce petit monde politique francophone se situe loin derrière le mammoth N-VA: le plus grand parti de Belgique avait en 2015 un actif consolidé de quelque 42 millions d'euros, un actif qui a plus que doublé par rapport à

Au MR, l'actif consolidé est de 12,75 millions d'euros, par rapport à 11,1 millions en 2014. C'est essentiellement l'augmentation des placements de trésorerie qui a dopé le bilan du MR ainsi que la diminution des actifs immobilisés. Le compte de résultats affiche un boni de 1 million d'euros alors qu'il était en mali de 1,2 million l'année précédente. C'est le plus gros bénéfice dégagé par les partis francophones. Les libéraux ont pu compter

sur 8,1 millions de contribution publique en 2015. La valeur des terrains et constructions est passée de 5,5 à 5,1 millions d'euros. C'est essentiellement constitué par le siège du MR boulevard de la Toison d'Or à Bruxelles. À noter: les cotisations des mandataires représentent 346.000 euros et celles des membres 403.000 euros dans le compte de résultats des libéraux.

Chez les centristes du cdH, les actifs se montent en 2015 à 5,4 millions d'euros là où ils étaient de 3,8 millions d'euros en 2014. À noter que les cotisations des membres et des mandataires centristes ont rapporté 98.000 euros en 2015 aux caisses du parti, contre 80.000 lors de l'exercice 2014. Le compte de résultats du cdH affiche un boni de 41.000 euros à l'exercice 2015 alors qu'il était en déficit de 40.000 euros en 2014. L'ensemble de la contribution publique belge pour le cdH se monte à 5,9 millions d'euros en 2015.

Ecolo présente un actif consolidé de 4,9 millions d'euros: celui-ci était de 7,2 millions un an auparavant. C'est une contraction de plus de 30% de l'actif vert entre les deux années. Elle est essentiellement due à la réduction des activités du parti dans la foulée de la défaite électorale de 2014. Le poste le plus concerné est la trésorerie: la baisse de la dotation publique est significative (moins 900.000 euros) et les charges de personnel explosent. Elles sont passées de 2,5 millions en 2014 à 3,2 millions en 2015 en raison de la prise en charge effective des coûts liés au plan social initié en 2014 pour se séparer de nombreux collaborateurs. Le compte de résultats affiche donc une perte nette de 1 million d'euros en 2015; le déficit était déjà de 855.000 euros en 2014. Les cotisations des membres ont rapporté 82.000 euros en 2015 aux caisses d'Ecolo.

Au PTB, les actifs dans le bilan consolidé se montent pour la période 2015 à 3,4 millions d'euros. C'est la stabilité puisqu'en 2014, l'actif était également de 3,4 millions. À noter que le parti dispose de 2 millions d'euros immobilisés en terrains et constructions, les liquidités disponibles pointent elles à 1 million d'euros alors qu'elles n'étaient que de 500.000 euros un an plus tôt. L'un dans l'autre, le compte de résultats du parti d'extrême gauche dégage un bénéfice de 591 euros alors qu'en 2014 il était en perte de 55.000 euros.

Chez DéFI, le total de l'actif au bilan consolidé est stable et pointe à 984.000 euros en 2015 (contre 982.000 euros en 2014). À noter, la hauteur très faible de la valorisation des terrains et bâtiments immobilisés: 138.000 euros. La raison est que le parti n'est pas propriétaire de son siège: dans les années 1970, certains mandataires ont acheté des parts de copropriété. Au compte de résultats 2015, DéFI affiche un bénéfice net de 15.200 euros.

Enfin, le PP a un actif consolidé de 129.781 euros en 2015 (37.132 euros en 2014), un résultat net en bénéfice de 31.907 euros. Le PP a disposé de 481.519 euros de subventions publiques en 2015.

